



**« Si j'étais jeune, j'aurais été en brousse en train de me battre avec les autres », a déclaré Ni John Fru Ndi le 31 mai à Bamenda, lors d'une audience publique organisée par la Commission nationale pour la promotion du bilinguisme et du multiculturalisme.**

En effet, le prétexte de cette déclaration de Ni John Fru Ndi sont les « exécutions sommaires », attribuée à l'armée camerounaise, lors des événements du 24 au 25 mai 2018 à Menka, dans la commune de Santa, département de la Mezam, (Nord-ouest).

Selon le Chairman, l'armée aurait fait un usage disproportionné de la force lors de l'attaque d'un QG des radicaux anglophones à Menka

« A Menka, tout le monde a été tué », regrette l'homme politique, avant de s'interroger « S'ils n'avaient rien à cacher, ni aucun besoin d'effacer toutes traces de ce qui aurait pu être recherché dans des enquêtes, pourquoi ces soldats ont-ils suivi la moto d'un habitant qui emmenait un des survivants de ce massacre à l'hôpital, les ont sortis, puis ramenés à Menka pour les abattre ? »

Ni John Fru Ndi soutient que cette stratégie utilisée par l'armée consistait tout simplement à effacer toutes traces et à éliminer toute personne qui pourrait révéler ce qui s'est réellement passé à Menka.

Poursuivant dans ses déclarations, le leader du SDF va dénoncer la gestion de la crise anglophone par le pouvoir de Yaoundé. Et surtout la télévision nationale qui, dit-il « ne rapporte pas « ce qui se passe sur le terrain ».

« Si j'étais jeune, j'aurais été en brousse en train de me battre avec les autres », conclu-t-il .